

---

## Anthropologie des institutions

Marc Abélès et Boris Pétric

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21886>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 362-363

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Marc Abélès et Boris Pétric, « Anthropologie des institutions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21886>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des institutions

Marc Abélès et Boris Pétric

---

Marc Abélès, *directeur d'études*

Boris Pétric, *chargé de recherche au CNRS*

## L'anthropologie politique aujourd'hui

- 1 OÙ en est l'anthropologie politique aujourd'hui ? Telle était la question traitée dans le cadre de ce séminaire. Dans un paysage disciplinaire bouleversé par les grands changements qui ont affecté le monde dans le dernier quart de siècle, la question valait la peine d'être posée, dans le prolongement des séminaires que nous avons consacrés les années précédentes à la globalisation et à son incidence sur le devenir de l'anthropologie. L'une des observations que nous avons formulées concernait le changement d'échelle qui a profondément affecté les pratiques sociales et politiques, au point de bouleverser parfois l'efficace de pouvoirs et de structures politiques qui semblaient enracinés dans la modernité, au premier plan desquels l'État-nation, ses appareils et les processus politiques qu'il a mis en place et développés sur la longue durée. Ce bouleversement a aussi eu pour effet de déstabiliser les savoirs et topologies officiels du politique et de mettre en évidence la nécessité de promouvoir d'autres points de vue qui avaient été quelque peu recouverts par la prégnance de la science politique dans un domaine où elle s'était instituée comme discipline de référence. Ce n'est pas un hasard si d'un côté la philosophie politique, de l'autre l'anthropologie politique sont de plus en plus sollicitées pour mieux comprendre les mutations que nous vivons aujourd'hui. Elles permettent d'opposer un projet réflexif au positivisme qu'ont tenté notamment d'imposer les théories du choix rationnel dans une optique qui s'articulait sur le néolibéralisme. L'anthropologie de par sa propre histoire s'est constituée dans un rapport complexe avec la philosophie comme une théorie critique du pouvoir et des institutions. De par son ouverture comparative, elle s'avère plus que jamais en phase avec les enjeux des évolutions récentes. La remise en question du paradigme de l'État-nation, l'apparition dans le champ politique de nouveaux acteurs

non gouvernementaux méritent également d'être pris en considération. Le grand chambardement qui affecte les processus et les idéologies politiques, la montée en puissance de discours populistes, les nouvelles formes de révolutions qui viennent contredire certains schémas bien ancrés, la mise en œuvre des technologies internet dans les mobilisations collectives, tout cela nous provoque à renouveler les analyses traditionnelles, à repenser à nouveaux frais des catégories parfois usées, à expérimenter des modes d'investigation inédits.

- 2 Dans le cadre de ce séminaire on a essayé de montrer à partir d'un certain nombre de travaux de terrain menés ces dernières années en quoi l'anthropologie politique nous aide à comprendre les transformations des rapports de pouvoir, la montée en puissance simultanée du transnational et des affirmations identitaires, dans le contexte de la globalisation. Maximo Badaro, Alain Bertho, Morgane Govoreanu, Rémi Lefebvre, Jade Legrand, Alessandro Monsutti, Catherine Neveu sont intervenus sur des thèmes dont la variété rend bien compte de l'amplitude des questions traitées par l'anthropologie politique. De manière un peu inédite, ce séminaire s'est prolongé sur un autre continent entre avril et juillet 2012, lorsque Marc Abélès nommé directeur du Centre franco-argentin à Buenos Aires a mis en place en collaboration avec Maximo Badaro un enseignement sur les débats et les problématiques de l'anthropologie politique à la Universidad nacional de San Martin. Cette délocalisation du séminaire s'est révélée propice à de nouveaux échanges sur les thématiques politiques avec les chercheurs et les étudiants argentins et se prolongera en 2013, compte tenu de l'intérêt qu'il rencontre dans le contexte spécifique de l'Amérique latine.

---

## INDEX

**Thèmes :** Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie